

THEME 8

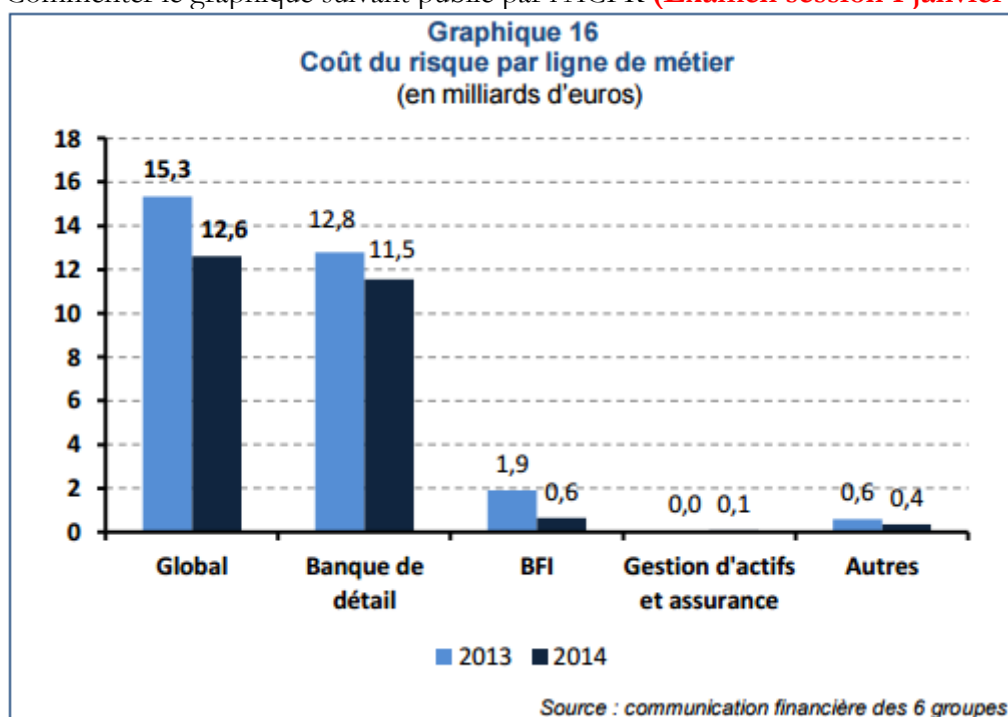
LE SYSTEME BANCAIRE

Questions :

- 1) Quelles sont les différentes catégories d'intermédiaires financiers ?
- 2) Pourquoi le partage du risque bénéficie-t-il à la fois à la banque et à l'investisseur ?
- 3) Quels sont les objectifs de la réglementation bancaire ?
- 4) Quelles différences existent entre les banques commerciales et les banques d'investissement ?
- 5) « Dans un monde sans problème d'information ni coûts de transaction », les banques sont-elles utiles ?
- 6) A votre avis, les fusions bancaires optimisent-elles l'efficacité des banques ?
- 7) Commenter l'évolution de la rentabilité des capitaux propres du groupe bancaire BNP Paribas depuis 2009 grâce aux éléments du tableau ci-dessous. **(Examen session 1 janvier 2015)**

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Produit net bancaire (M€)	31 037	27 376	40 191	43 880	42 384	39 072	38 822
Résultat brut d'exploitation (M€)	12 273	8 976	16 851	17 363	16 268	12 529	12 684
Coût du risque (M€)	-1725	-5752	-8369	-4802	-6797	-3941	-4054
Résultat Net part du groupe (M€)	7 822	3 021	5 832	7 843	6 050	6 564	4 832
Bénéfice net par action (€)	8,25	2,99	5,20	6,33	4,82	5,17	3,69
Rentabilité des capitaux propres	19,6%	6,6%	10,8%	12,3%	8,8%	8,9%	6,1%

- 8) Commenter le graphique suivant publié par l'ACPR **(Examen session 1 janvier 2016)**



Exercice 1 : (Examen session 1 janvier 2011)

Soit le bilan simplifié d'une banque :

Actif		Passif	
Compte de la banque auprès de la BC* (y compris les RO**)	90	Ressources émanant de la clientèle (dépôts)	1800
Crédits aux administrations publiques	300	Fonds propres	
Crédits aux entreprises	600		
Crédits aux ménages	900		

- 1) Déduire de ce bilan le taux de réserves obligatoires.

NB : le compte de la banque auprès de la banque centrale ne comprend pas de réserves excédentaires

- 2) Calculer le montant des fonds propres de la banque.
 3) La banque centrale décide d'augmenter le taux de réserves obligatoires en le portant à 10%. Calculer le nouveau montant des réserves obligatoires et en déduire la nouvelle valeur globale du portefeuille de crédit.
 4) Quelles solutions a la banque si elle souhaite maintenir son portefeuille de crédits à son niveau initial ?

*BC = banque centrale

**RO=réserves obligatoires

Exercice 2 : (Examen session 1 décembre 2012)

Soit le bilan simplifié du groupe bancaire BNP Paribas fin 2011 et en millions d'euros :

Banque BNP Paribas			
Actif		Passif	
Interbancaire	107	Provisions	81
Instruments dérivés de couverture	10	Instruments dérivés de couverture	14
Crédits clientèle	666	Dépôts clientèle	546
Portefeuille titres court terme	298	Titres CT émis	104
Portefeuille titres long terme	878	Titres LT émis	921
		Interbancaire	150
			???

Le tableau suivant fournit les informations sur le taux de rendement anticipé des différents postes du bilan ainsi que leur pondération au risque :

Postes	Taux de rendement	Pondération au risque
Interbancaire	0,25%	70%
Crédits clientèle	4%	100%
Dépôts clientèle	2%	80%
Titres court terme	2,5%	60%
Titres long terme	4,5%	70%
Instruments de couverture	6%	100%
Provisions	1,5%	90%
???	10%	90%

- 1) Compléter la ligne manquante ??? (nom et valeur) au passif du bilan de BNP Paribas.
- 2) Calculer la marge d'intérêt du groupe bancaire français en 2011. Conclure.
- 3) Sachant que le ratio Mc Donough passera en 2013 à 9%, BNP Paribas le respecte-t-il déjà ?

Les banques de détail françaises portent le fardeau des taux bas

Par Julien Beauvieux le 04/08/2016 L'AGEFI Quotidien / Edition de 7H

Après BPCE et BNP Paribas, la Société Générale et Crédit Agricole ont annoncé un repli de leurs revenus au deuxième trimestre malgré des encours en hausse.

Les comptes de résultat des banques françaises pâttissent de l'environnement de taux très faibles. Les revenus des banques de détail françaises restent sous pression. Après les annonces de BPCE et BNP Paribas fin juillet, Société Générale a subi un repli de 2% de son produit net bancaire dans l'Hexagone au deuxième trimestre, hors impact PEL/CEL. Même constat au Crédit Agricole, où les caisses régionales ont tout juste enregistré une stabilité de leur produit net bancaire grâce au dynamisme des commissions, tandis que LCL a vu ses revenus dévisser de 8,3% sur un an.

«LCL continue à souffrir des renégociations, avec une accélération au deuxième trimestre. Elles représentent 8,8% des crédits à l'habitat contre 8,7% au premier trimestre et 24% sur 2015. (...) L'ajustement des marges à la baisse va se prolonger au second semestre», écrit Oddo. Concernant la Société Générale, «les revenus baissent du fait de la pression sur les marges liée au repli des commissions de remboursement anticipé, malgré une bonne dynamique commerciale».

Dans un environnement de taux très faibles, des effets contraires sont en effet à l'œuvre dans le compte de résultat des banques. Dans le sillage de la reprise du crédit, les encours ont progressé de 3,5% au deuxième trimestre chez Société Générale, de 6,9% chez LCL et de 3,2% dans les caisses régionales du Crédit Agricole. Les encours des réseaux des Banques populaires et Caisses d'épargne ont progressé de 4,7%. Seuls ceux de BNP Paribas se replient (-1,4%).

Malgré cette hausse des volumes, les banquiers français affichent tous une contraction de leur marge d'intérêt, particulièrement marquée chez BPCE (-6,3%) et BNP Paribas (-3,7%). Ceci traduit la baisse des taux de production des crédits et la concurrence, ainsi que les vagues de renégociations et de remboursements anticipés, qui génèrent néanmoins à court terme des commissions. En baisse respective de 54% et 25% sur un an dans les caisses régionales du Crédit Agricole, ces vagues *«restent à des niveaux élevés»*, soulignent la banque verte.

Favoriser les synergies

«Il y a la même marge d'intermédiation entre des taux de 0% et 2% qu'entre 2% et 4%, mais le phénomène en marche d'escalier des renégociations et des remboursements masque cette réalité», explique Philippe Brassac, le directeur général de Crédit Agricole SA. Si la période actuelle s'apparente à une transition, elle pousse néanmoins les banques à modifier leur modèle économique en faveur de synergies avec les autres métiers, génératrices de commissions.

Au cœur du nouveau plan stratégique de Crédit Agricole, cette approche est aussi celle de Société Générale Entrepreneurs, l'offre de la banque rouge et noire alliant banque de détail, BFI, banque privée et *private equity*. Au premier semestre, la Société Générale a revendiqué 2.800 nouvelles entreprises clientes (+7,7% sur un an). Les caisses régionales du Crédit Agricole ont elles enregistré une hausse de 4,5% de leurs commissions grâce à l'assurance vie et l'assurance emprunteur.

Si les banques françaises luttent contre des vents contraires sur leur marché domestique, elles ont rencontré des fortunes diverses à l'étranger. Crédit Agricole a dû affronter une baisse de 7,9% de ses revenus en Italie, des hausses de taxe en Pologne et des effets de change négatifs en Egypte. En hausse de 4,6%, à 1,9 milliard d'euros, les revenus de la Société Générale ont en revanche bénéficié de la reprise roumaine, de l'accalmie en Russie et du dynamisme en Afrique.

www.agefi.fr